



LINGUE CULTURE MEDIAZIONI LANGUAGES CULTURES MEDIATION

12 (2025)

1

“French” Discourse Analysis and Linguistic Studies:
Current Research Trajectories in Italy

Analyse du discours “française” et études linguistiques:
trajectoires de recherche actuelles en Italie

Edited by

Julien Longhi, Claudia Cagninelli, and Nora Gattiglia

ÉDITORIAL

L'analyse du discours française: dialogues interdisciplinaires 5
et applications dans le contexte académique italien

Julien Longhi

Contaminations entre phénomènes pragmatico-énonciatifs 13
dans le discours politique français: analyse des tracts du RN (2018-2024)

Alida Maria Silletti

L'onomastique à l'épreuve de l'analyse du discours 37

Lorella Sini

L'argumentation dans la langue et dans le discours: croisements 53
théoriques entre phénomènes linguistiques et discursifs

Silvia Modena

Reframing History through Discourse: A French Discourse Analysis 71
of Vox's Political Language

Nicola Ricciardi

Pour une 'analyse du discours traductologique': une première réflexion 91
théorique et méthodologique

Ilaria Cennamo et Yannick Hamon

Choix et problèmes de traduction du livre <i>Du discours comme champ au corpus comme terrain</i> de Julien Longhi: l'analyse du discours française face à l'interdisciplinarité <i>Chiara Preite</i>	115
Un bilan critique des spécificités (inter)disciplinaires de l'“analyse du discours française” en Italie <i>Claudia Cagninelli et Nora Gattiglia</i>	137
Auteur(e)s	161

Editorial

L'analyse du discours française: dialogues interdisciplinaires et applications dans le contexte académique italien

Julien Longhi

CY Cergy Paris Université, laboratoire AGORA (France)

DOI: <https://doi.org/10.7358/lcm-2025-001-edit>

French Discourse Analysis: Interdisciplinary Dialogues and Applications in the Italian Academic Context

Le dossier thématique “*French*” *Discourse Analysis and Linguistic Studies: Current Research Trajectories / Analyse du discours “française” et études linguistiques: trajectoires de recherche actuelles* prolonge les réflexions issues de deux initiatives organisées en Italie en 2023: une série de séminaires sur la réception de l’Analyse du Discours Française (ADF) en Italie; une journée d’études internationale, sous l’égide du Do.Ri.F., axée sur les enjeux et perspectives des études discursives actuelles et visant à favoriser un dialogue interdisciplinaire (ADF, Critical Discours Analysis – CDA, histoire, ethnologie). Ce numéro de *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation* s’inscrit dans la continuité de ce parcours d’exploration et de réflexion, et concrétise plusieurs des travaux marquants de ces événements. Ses objectifs sont d’examiner comment certains concepts clés de l’ADF sont mobilisés dans les recherches contemporaines, et de rendre compte, et encourager, les rencontres disciplinaires (hybridations) observées dans les études actuelles, notamment dans le contexte italien. Ce numéro permet à la fois d’examiner les évolutions de l’ADF (les ‘générations’, les contextes nationaux, les applications) et les circulations et transferts de concepts ADF. En favorisant une prise de hauteur critique et un dialogue entre approches et disciplines, ce numéro donne à voir un état actuel et stimulant de la recherche en analyse du discours en Italie. Il s’inscrit dans une forme de complémentarité

avec le volume de *Synergies Italie* édité par Sini et Bisiani (2024), qui propose quant à lui une dimension plus réflexive, en questionnant la réception de l'ADF en Italie.

1. COMPOSITION DU NUMÉRO

Les six articles présentés dans ce numéro témoignent, à travers leurs objets variés (histoire, traduction, onomastique, argumentation, discours politique), d'une appartenance notable à l'héritage de l'ADF, tout en manifestant des évolutions, ruptures et prolongements qui en redessinent les contours contemporains.

Dans "Contaminations entre phénomènes pragmatico-énonciatifs dans le discours politique français: analyse des tracts du RN [Rassemblement National] (2018-2024)", Alida M. Silletti examine les tracts du RN et de Marine Le Pen sur une période de six ans. À partir d'une méthodologie pragmatique-énonciative de l'ADF et des travaux d'Authier-Revuz, Charaudeau et Maingueneau, elle identifie deux stratégies de discours rapporté: la "modalisation du dire en assertion seconde" et l'"allusion". Grâce à l'utilisation d'iconotextes, ces tracts donnent une visibilité accrue aux discours rapportés, au service d'objectifs politiques clairs: masquer la continuité avec des idéologies extrêmes et véhiculer malgré tout une langue violente, confirmant ainsi le positionnement idéologique du parti.

Lorella Sini, dans son article intitulé "L'onomastique à l'épreuve de l'analyse du discours", s'intéresse à la force interprétative du nom propre, souvent sous-estimée. Elle défend l'idée que cette catégorie, pourtant jugée sémantiquement opaque, déclenche des effets énonciatifs puissants, suscite des interprétations multiples et peut même mener à des déconstructions ludiques. À travers l'analyse de textes littéraires et ordinaires (les noms de marque), Sini montre que le nom propre agit comme un prisme, révélant des significations insoupçonnées et transformant la lecture contextuelle.

Silvia Modena, pour sa part, dans "L'argumentation dans la langue et dans le discours: croisements théoriques entre phénomènes linguistiques et discursifs", analyse les divergences et convergences de deux courants argumentatifs. Elle s'intéresse d'un côté aux tenants de l'argumentation dans la langue (Anscombe et Ducrot) qui étudient les orientations sémantiques intrinsèques au langage hors contexte; de l'autre,

l'argumentation dans le discours (Amossy) qui adopte une approche pragmatique attentive aux genres, à la persuasion et à l'interdiscursivité. En comparant les deux approches elle met en lumière non seulement leurs différences, mais aussi la complémentarité possible, notamment pour la compréhension et l'application des théories argumentatives, en soulignant leurs fondements pragmatiques communs: l'article apporte ainsi une dimension pédagogique, en mettant en lumière les lignes de force, mais aussi les principales spécificités, de ces théories très emblématiques de l'analyse du discours argumentative française.

Dans son article intitulé "Reframing History through Discourse: A French Discourse Analysis of Vox's Political Language", Nicola Riccardi examine l'intersection entre l'historiographie française et l'analyse du discours, mettant en évidence leurs préoccupations épistémologiques et méthodologiques communes. Il commence par rappeler l'apport de l'École des *Annales*, qui a redéfini l'histoire en insistant sur la longue durée et les mentalités collectives, pour montrer ensuite comment le tournant linguistique et le post-structuralisme ont fait du discours un lieu central de production de sens historique. En mobilisant des penseurs comme Marc Bloch, Lucien Febvre, Michel Foucault et Dominick LaCapra, Riccardi démontre que l'histoire est avant tout un acte interprétatif façonné par le langage, l'idéologie et les rapports de pouvoir. Il enchaîne sur les apports méthodologiques de l'ADF – lexicométrie, interdiscursivité, ethos discursif – et illustre ces méthodes et concepts avec un cas contemporain: le parti d'extrême droite Vox en Espagne. En analysant l'emploi du mot *golpista* par Santiago Abascal sur Twitter/X, l'auteur met en lumière comment le discours historique peut être réactualisé dans la rhétorique politique pour construire des identités antagonistes et cadrer des conflits idéologiques. Riccardi conclut en soulignant que l'analyse du discours offre aux historiens des outils essentiels pour aller au-delà des méthodes traditionnelles, ouvrant de nouvelles perspectives sur la mémoire collective, les mutations idéologiques et le rôle du langage dans la conscience historique. Ce regard interdisciplinaire témoigne d'une appropriation parfois partielle car mobilisée de manière contextuelle, mais qui est aussi une source de renouveau de certaines approches, comme l'ont fait avant Riccardi des historiens comme Jacques Guilhaumou ou Damon Mayaffre.

Dans leur article intitulé "Pour une 'analyse du discours traductologique': une première réflexion théorique et méthodologique", Ilaria Cennamo et Yannick Hamon proposent, quant à eux, de croiser deux champs disciplinaires. Ils montrent que l'analyse du discours à la française

et la Théorie interprétative de la traduction présentent des convergences théoriques et méthodologiques significatives. Après avoir exposé ces convergences, les auteurs illustrent la pertinence de leur approche hybride par des exemples concrets, notamment dans le métadiscours sur la traduction, élaborant de nouvelles perspectives de recherche, et contribuant à un enrichissement mutuel substantiel entre l'analyse du discours et les études traductologiques.

Enfin, prolongeant la thématique de la traduction, Chiara Preite, dans son article intitulé “Choix et problèmes de traduction du livre *Du discours comme champ au corpus comme terrain* de Julien Longhi: l'analyse du discours française face à l'interdisciplinarité”, examine la délicate question de la traduction interdisciplinaire. Elle présente d'abord les contenus variés et les avancées théoriques de l'ouvrage de Julien Longhi, puis s'attache aux principaux défis rencontrés par la traductrice italienne, Chiara Preite elle-même: ceux liés aux termes linguistiques et aux concepts spécifiques à l'analyse du discours, directement imputables à l'interdisciplinarité du texte, avant d'aborder les enjeux culturels propres au lectorat italien. Elle met ainsi en lumière la complexité de rendre fidèlement un discours académique riche de multiples dimensions disciplinaires.

Ce parcours d'articles tisse un véritable dialogue interdisciplinaire, tout autant que l'application à des objets et terrains divers: de l'analyse du discours appliquée à l'histoire, la traduction, l'onomastique, l'argumentation et le discours politique, chaque contribution avance des outils, questions ou observations méthodologiques enrichissant notre compréhension de l'analyse linguistique et du discours dans leurs contextes propres.

2. CONTINUITÉ AVEC L'ADF HISTORIQUE ET STRUCTURALISTE, ET ÉVOLUTIONS MÉTHODOLOGIQUES

Plusieurs contributions s'inscrivent dans la grande tradition des années 1970-80: l'analyse lexicométrique (Pêcheux, Tournier) et la mise en lumière des formations discursives définies comme “ensembles sociaux/langagiers”. C'est le cas de Riccardi, qui mobilise lexicométrie et interdiscursivité dans son application à Vox, et de Preite, qui souligne la densité terminologique issue des approches interdisciplinaires typique de l'Analyse du Discours (AD). De même, l'article de Cennamo et Hamon

s'inscrit dans le mouvement d'ouverture disciplinaire cher à l'ADF: il rapproche l'analyse du discours de la théorie de la traduction, reflétant cette mise en dialogue des savoirs. On note une évolution vers une ADF plus pragmatique et énonciative, attentive au contexte, aux effets de voix, à l'interdiscursivité et au discours rapporté (confirmé par exemple dans Paissa 2024). L'article de Silletti, qui analyse les tracts du RN, s'appuie explicitement sur Authier-Revuz, Charaudeau et Maingueneau, mobilisant des concepts comme la modalisation et l'allusion, typiques du 'tournant énonciatif'. Silvia Modena, quant à elle, explore les tensions entre argumentation linguistique et discursive, un enjeu fondamental posé par l'ADF entre la langue "hors contexte" (Ducrot, Carel) et l'argumentation située dans les genres de discours (Amossy). Cette tension reflète la dialectique interne à l'ADF entre fondations théoriques et applications contextuelles. Elle témoigne aussi de débats plus larges que l'on peut trouver autour de l'appellation de "sémantique discursive": héritée des travaux de Michel Pêcheux, elle évolue, dans les travaux ultérieurs, vers des approches parfois plus sémantiques, assumant une dimension énonciative et travaillant la notion de sujet à travers les concepts de sujet parlant, locuteur et énonciateur. Les numéros 170 de la revue *Langages* (*Discours et sens commun*, Sarfati 2008) ou *Langue française* n° 188 (*Stabilité et instabilité dans la production du sens: la nomination en discours*, Longhi 2015) illustrent, à travers leurs cadrages mais surtout leurs contributions, une conception "qualifiante" (Longhi 2011) de la discursivité, plutôt que "catégorisante" (l'adjectif *discursif* étant entendu comme une 'manière' de pratiquer l'AD, plutôt que l'inscription dans un paradigme défini par les travaux, certes fondateurs, de Michel Pêcheux).

3. RUPTURES ET CONTINUITÉS: UNE ADF CRITIQUE ET RÉFLEXIVE

Dans cette perspective d'une prise en compte des fondements de l'ADF, tel que Cagninelli et Gattiglia le mentionnent en conclusion, la circulation, traduction, et discussion des concepts et méthodologies constituent une opportunité de discuter, avec un regard parfois neuf, ou au moins décentré, certains *habitus* de la discipline. Par exemple, l'article de Sini fait rupture en portant l'attention sur l'onomastique – champ marginalisé dans les études classiques sur le discours – et défend la pertinence interprétative du nom propre comme vecteur d'effets énonciatifs. Preite, et Cennamo et Hamon ouvrent eux-mêmes de nouvelles voies: la

traduction devient champ discursif et épistémologique, définissant une ‘analyse du discours traductologique’. Ils témoignent d’une ADF qui ne cesse de se penser ‘à la frontière’ des disciplines, intégrant les enjeux culturels, linguistiques et disciplinaires. Plusieurs articles s’appuient sur des terrains concrets (Vox, tracts RN) et des éléments contemporains (Twitter, iconotexte), ce qui témoigne de l’actualité, et de la pertinence, de l’ADF, dans le contexte académique italien en particulier. Cette orientation vers l’étude de discours politique populiste, nationaliste, et sa multimodalité – inhérente à l’ADF critique – s’inscrit dans les prolongements des travaux d’Amossy, Charaudeau, Authier-Revuz, et plus largement dans le sillage de travaux fondateurs. Elle ancre ainsi cette pratique italienne de l’analyse du discours dans une perspective différente de la CDA anglo-saxonne par exemple, et propose une attention minutieuse et approfondie aux observables, aux formes linguistiques et à la matérialité des discours. Silletti, par exemple, montre comment le discours rapporté dans les tracts, accompagné d’images, produit du sens énonciatif et révèle des ruptures – ou plutôt des discontinuités masquées – dans la rhétorique du RN. Ces articles témoignent d’une ADF en mutation, qui conserve ses outils et concepts – lexicométrie, interdiscursivité, discours rapporté –, tout en questionnant et élargissant son périmètre: l’étude du nom propre, la traduction, les stratégies argumentatives, la rhétorique politique contemporaine. Il ne s’agit donc pas d’une rupture, ou ‘bifurcation’ de l’ADF en Italie, mais d’une évolution fertile: l’ADF apparaît comme un socle interprétatif, un réservoir critique et conceptuel, qui s’enrichit par une posture réflexive propre à ses aussi nombreuses disciplines voisines. Ainsi, de la lexicométrie historique à l’analyse du discours politique iconotextuel, en passant par la traduction, l’argumentation et l’onomastique, les articles présents dans ce numéro illustrent une ADF vivante, en continuité avec les travaux fondateurs, mais ouverte à des ruptures méthodologiques et disciplinaires, à la recherche d’un élargissement critique et réflexif de son propre champ. L’ouverture pluridisciplinaire engendrée, et bien pointée dans la conclusion de Cagninelli et Gattiglia, offre également à l’ADF les moyens de s’intégrer dans de vastes projets collaboratifs, qui peuvent redonner à l’analyse du discours une utilité effective, une dimension critique étendue, et une ouverture enrichissante pour son corpus théorique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Longhi, Julien. 2011. *Visées discursives et dynamiques du sens commun*. Paris: L'Harmattan.
- Longhi, Julien, éd. 2015. *Langue française* 188 (4: *Stabilité et instabilité dans la production du sens: la nomination en discours*): 5-14.
- Paissa, Paola. 2024. "L'analyse du discours 'à la française' dans la patrie de l'humanisme: l'expérience décennale du groupe d'analyse du discours du *Centro di documentazione e di ricerca per la didattica della lingua francese nell'università italiana*". *Synergies Italie* 20: 33-55.
- Sarfati, Georges-Elia, éd. 2008. "Pragmatique linguistique et normativité: remarques sur les modalités discursives du sens commun". *Langages* 170 (2: *Discours et sens commun*): 92-108.
- Sini, Lorella, et Francesca Bisiani, éd. 2024. *Synergies Italie* 20 (*La réception de l'analyse du discours de l'école française en Italie. Parcours croisés*).

Copyright (©) 2025 Julien Longhi

Editorial format and graphical layout: copyright (©) LED Edizioni Universitarie



This work is licensed under a Creative Commons

Attribution-NonCommercial-NoDerivatives – 4.0 International License

How to cite this paper:

Longhi, Julien. 2025. "Éditorial – L'analyse du discours française: dialogues interdisciplinaires et applications dans le contexte académique italien". *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation – LCM* 12 (1): 5-11. doi: <https://doi.org/10.7358/lcm-2025-001-edit>